

# L'interview du mois



*Cenicienta, blogueuse et enseignante, a accepté de répondre à nos questions ! Elle nous présente son expérience de la classe double niveau et partage ses conseils sur un travail en trois groupes de niveaux de compétences en maths et en français.*

Pouvez-vous nous présenter en quelques mots le fonctionnement d'une classe double niveau ?

J'ai pratiqué pendant 5 ans le double-niveau CM1-CM2 et cette année, j'ai une classe de CE1-CE2. Ce qu'il est important de comprendre dans ma façon de fonctionner c'est que je ne travaille pas en double niveau mais en multi-âges. Je m'explique... Dans une classe double-niveau «classique», on travaille soit avec un niveau soit avec l'autre pendant qu'un groupe est en autonomie sur un autre travail. Le travail est donc fait en fonction de la classe d'âge.

Pour ma part, je travaille **en fonction des compétences et de leur degré d'acquisition**. À partir d'évaluations diagnostiques, j'ai attribué des groupes de besoin à mes élèves en français et en mathématiques en fonction de leurs capacités. Ce qui m'intéresse ce n'est pas de savoir ce qu'ils savent déjà faire mais plutôt jusqu'où ils savent faire et à partir de quand ils ne savent plus faire. De ce fait, certains élèves vont se retrouver en groupe 1 (1<sup>er</sup> niveau), en groupe 2 (groupe intermédiaire) ou en groupe 3 (groupe avancé). Le travail va être adapté en fonction de leur maîtrise des compétences et donc favoriser la **différenciation** dans la classe. Pourquoi limiter un élève qui peut suivre un programme plus poussé ou au contraire « s'acharner » à vouloir finir le programme avec un élève qui n'a pas les bases ? Voilà ma vision d'une classe double-niveau que j'ai eue par choix pédagogique et non par contrainte d'effectifs.

Cette manière de fonctionner implique **une réflexion sur le travail en autonomie**. Dans ma classe, j'avais mis en place un plan de travail pour s'entraîner aux notions découvertes ensemble, et des ateliers pour maintenir les connaissances et les automatismes.

Enfin pour garder la cohésion de classe, j'enseignais les autres domaines (histoire, géographie, sciences, art...) en classe entière. Simplement, je faisais mes progressions sur 2 ans, avec une année A et une année B pour ne pas refaire les mêmes thèmes.

Quelles sont les spécificités, les avantages et les inconvénients d'enseigner à ces classes ? Manquez-vous de ressources ?

Pour les avantages, je dirais que ce fonctionnement est idéal pour les élèves lorsqu'on adapte notre travail à leurs compétences. Ils progressent tous, à leur rythme et ça c'est important ! Ce que j'aime bien aussi, c'est **garder les élèves 2 ans**. Ainsi, je connais mes élèves et je peux poursuivre le travail accompli avec eux et je peux également profiter des bénéfices en méthodologie la 2<sup>e</sup> année. C'est aussi une bonne façon de développer l'autonomie, l'initiative et l'entraide pour les élèves.

Pour les inconvénients, je dirais que c'est un fonctionnement qui nécessite beaucoup **d'organisation, d'anticipation et de différenciation**. Il y a un gros travail de préparation et de correction. En effet, la plupart du temps les exercices étant différenciés, la correction se fait en différé par l'enseignant. Pour ma part, j'avais environ 1h30 à 2h de correction par jour. Je pense que c'est bien quand on n'est pas seul avec une classe double niveau dans l'école car on peut mutualiser le travail ou partager les tâches et ainsi alléger un peu les préparations.

Pour enseigner en double niveau, je trouve qu'on manque de ressources. On trouve parfois un manuel en version CM1 et un autre en version CM2 (mais ça ne convient pas à mon fonctionnement multi-âges), on trouve parfois des manuels CM1-CM2 mais qui indiquent le niveau de chaque notion ou exercice (pareil, ça ne convient pas à ma façon de faire puisque je ne regarde pas le niveau de l'élève mais son degré de maîtrise et puis je différencie sur 3 niveaux. Cela peut stigmatiser les élèves en difficulté par exemple.). Bref, **il faut des manuels de cycle avec des notions abordées de manière progressive** sans apposition de niveau de classe pour laisser plus de libertés à l'enseignant de donner l'exercice qu'il souhaite (un système d'étoiles ou de couleurs...). Dans cette optique, j'ai apprécié le manuel POP, cycle 3, en français qui intègre tous ces critères. Je pense que c'est vers ce type de manuel qu'il faut tendre.

Quel conseil donneriez-vous à des collègues débutants sur la gestion d'une classe double niveau ?

Je pense qu'il faut être organisé et bien réfléchir à la façon dont on veut fonctionner. **La partie autonomie est importante** : que font les élèves quand on travaille avec un autre groupe ? Du coup, il faut penser à sa gestion de classe car travailler avec une partie des élèves peut engendrer du bruit. Quelles règles ? **Bien modéliser nos attentes avec les élèves en début d'année**. Prendre le temps d'expliquer la manière de faire pour gagner du temps par la suite.

Pouvez-vous présenter votre blog Cenicienta en quelques mots ?

J'ai ouvert le blog Cenicienta il y a presque 7 ans maintenant. Après avoir découvert le travail d'autres blogueurs, j'ai eu envie à mon tour de partager mon expérience et mes documents pour enrichir ma pratique de classe.

Actuellement, j'en suis à 14 600 000 visites. J'ai dû changer de plateforme et de serveur car mon blog était de plus en plus conséquent et était trop gourmand en données ! La rançon de la gloire ! Je paye donc mon propre serveur tous les mois pour mettre à disposition mon travail.

Comment décririez-vous votre expérience de bloggeuse ?

Être bloggeuse est très enrichissant. Avant de partager son travail avec les autres, il y a une réelle réflexion pour expliciter la démarche et les outils. C'est une bonne façon de se remettre en question et de mieux réfléchir à sa pratique. Parfois, on a des échanges intéressants avec les visiteurs et on améliore ou on complète les outils.

Il y a de plus en plus de blogueurs enseignants et c'est super de voir toutes ces propositions. Cela crée une émulation et donne envie de trouver de nouvelles idées pour améliorer sa classe.

Du point de vue des visiteurs, j'ai parfois reçu de beaux messages ou des échanges de pratique. Je regrette toutefois le côté société de consommation qui est de plus en plus visible chez certains : je prends comme un dû, je ne dis pas merci, je réclame encore et encore. Heureusement, j'arrive à prendre du recul maintenant mais cela peut faire perdre l'envie de partager. Pour le moment, j'y trouve plus de côtés positifs donc je continue mon chemin sur la blogosphère